

Durant la rédaction de mon mémoire, j'ai écrit en parallèle des textes dramatiques autour de la question du polyamour, ils ont accompagné mon travail, les voici :

Nous ne sommes pas ennemies

scène – ok ou pas

- C'est ok pour toi?
- Oui ok
- Ça marche
- Et toi?
- Bah ouais à fond
- Cool bah on y va alors
- Allez go

scène – le corps absent

(La nuit)

Rester cool, être présente et savoir où se limite mon corps. Il faut que je reste présente c'est le plus important. Pas pleurer. Pas angoisser. C'est le corps la vérité, c'est par le corps que je saurais.

Les désirs, check

L'amour, double check

Le corps, il faut rechecker

Bon, comment je peux savoir où mon corps est ? Il est là-bas? Avec qui ? Je le sens où ?

Je crois que je le sens pas ici, il est comme perdu dans les limbes de l'angoisse. Si je regarde en détail : mes mains clignotent, mon dos courbe, mes yeux c'est le désert, ma langue rappe, ma chatte hurle.

C'est un état quoi ça ? Amoureux ? Jaloux ? Fatigué ?

Comment je peux savoir si corporellement c'est ok ? Comment les gens font pour savoir si leur corps est ok? Iels se tapent, cognent ? Font de la boxe ? Pour ressentir, reconnaître où s'arrête et où commence la douleur ? Comment être présente au monde ? Merde !!

Si je marche, mon corps me dira peut-être quelque chose non ?

Ah. J'arrive pas à dormir ça c'est un truc à noter. Je note. (Elle note) quand je dors pas, si je m'en réfère à ma vie, en général c'est que ça va pas trop. Ou en tout cas que ça cogite.

Là je dors pas par exemple. C'est à prendre en compte, c'est noté. Je cogite sur quoi en fait? J'arrive pas à savoir si cette situation me va ou pas, c'est ça. Il paraît que quand on le sent pas c'est qu'il faut pas le faire. Mais je sens rien moi. Je sens rien j'arrive pas à sentir ça veut dire quoi sentir ? Comment les gens font pour savoir quand iels le sentent ou pas ? Moi j'y arrive pas j'y suis jamais arrivée. Moi je sens que dalle je glisse je me laisse aller dans des trucs et en général ça passe il m'est jamais rien arrivé de grave ou de nul ou de chiant.

Je dois donc rester cool, faire confiance. Arrêter la toupie dans ma tête parce qu'en fait tout va bien. Oui. Tout. Va. Bien. J'attends rien de rien moi je suis juste dans une situation normale où tout va bien.

scène – ce qui est à toi n'est pas à moi

- Ca c'est à moi, ça c'est à toi, ça c'est heu ça c'est un peu à nous mais surtout à toi non? Ça c'est à qui ? C'est pas à nous ça. Ça nous fait chier ça. Ça vient d'où ? Puis ça pue t'as vu ça a même tacher d'autres trucs. Putain mais ça vient d'où ? C'est l'enfer. Moi je veux pas de ça dans nos trucs hein j'avais pas signé pour ça.

- Je crois que c'est à ma mère.
- Non je crois que c'est à la mienne.

Ou à mon père.

- Ouais fin à nos parent·es quoi. C'est encore un vieux truc pourri qui nous ont refilé.
- Merde ça a en a vraiment mis partout on va faire quoi ? On leur rend ?
- Non mais franchement je réfléchis mais je me souviens pas de quand iels nous ont donné ça. Ça n'a pas de sens. Quand est-ce qu'iels nous aurait donné ça ? Tu crois pas que c'était là depuis le début et puis merde on l'avait pas vu en mettant nos trucs. Mais ça va y'a pas trop de tes affaires qui sont touchées ?
- Bah franchement c'est pas génial genre c'est quand même tachant ce truc on dirait du goudron t'as vu ?
- Ouais c'est fou
- Tu crois qu'on va réussir à s'en débarrasser ?
- Je sais pas mais là on peut pas le laisser là. On va continuer à en foutre partout.
- Oui mais on va le poser où en attendant ?
- Dans une autre boîte ?
- Y'a pas.
- Fait chier.
- Je vais réfléchir à une cérémonie.

scène – la chanson de la projection

- « Aime moi aime toi nous ne sommes pas solides hein. »

C'est vraiment joli ces paroles. J'adore cette chanson

- Je te soule.
- Hein mais non pas du tout mais t'as vu les paroles elles sont belles
- Je te soule de ouf c'est horrible genre t'es loin de moi t'arrives pas à te connecter à moi on baise plus et à chaque fois qu'on se voit je te soule c'est horrible j'arrive pas à continuer en sachant que je te soule grave

- Mais non tu me soules pas ça va pas ou quoi
- Mais tu dis ça pour me faire plaisir mais je sais bien que je te soule moi genre tu me hais là non?
- Mais non enfin!! Je t'ai dit que là j'avais besoin d'un peu de temps mais tu me soules pas t'es là (montre son cœur)
- Je sais je le vois dans t'es yeux je te souuuuuuuule putain quand tu vas t'en rendre compte ça va être horrible et je vais jamais m'en remettre
- Ben là ça me soule un peu là oui parce que bah tu m'écoutes pas et tu penses à ma place.
- Mais tu me le dirais si je te soûlais
- Là je te le dis
- Ah tu vois
- Non mais là c'est parce que honnêtement tu m'as soûlée à pas entendre que j'étais pas soûlée

scène – de l'eau partout

Une rivière
 Une goutte
 Parfois un océan
 Oui la vague une vague woouuch
 Comme la rosée du matin mais a l'intérieur
 Les mains moites
 De l'eau stagnante
 La drache
 Un seau d'eau qui tombe
 Un pipi accroupi
 La mousson

scène – le chemin de le fil

Moi je tiens le fil. Elle est là le fil donc si t'as besoin je serais au fil. Toi t'as pas encore un fil solide hein je vois mais t'inquiète moi j'ai un fil qui est bien solide et il peut nous supporter toutes les deux. Je sais pas où il va mais il monte la vallée là, il traverse la rivière et puis il part plus haut dans la montagne mais je sais pas où, c'est la surprise !

Donc si t'as besoin moi je continue le fil. Je crois que j'aurais juste besoin de quelqu' une près du précipice là parce que ça me fait un chouilla peur cette histoire. Donc là je veux bien que tu sois là pour m'aider.

Tu seras là ?

scène – un petit effort

- Fais un effort s'il te plait je t'ai dit que c'était difficile là j'ai besoin de ton corps de ta présence de toi quoi même si c'est pas physiquement.

- Oui d'accord mais je suis pas capable là, moi aussi je suis stressée, moi aussi c'est compliqué là. Je suis pas cent pour cent dispo tu vois.
- Ok je vois mais du coup je fais quoi moi ?
- Bah je sais pas mais je crois que je peux pas être exactement à l'endroit où tu veux que je sois

scène – l'autre monde

Elle est avec elle et ça me rend dingue parce que elle sait pas mais peut-être que je vais mal. Peut-être que j'en chie là et elle est elle là « holala tout va bien tout est super » mais moi j'en chie là je sais qu'elle me répond pas parce qu'elle est avec elle et moi j'en chie. C'est dur dur dur j'aimerais juste être avec elle, égoïstement AVEC elle, dans elle, contre elle, sur elle, pour elle, à elle, avec elle.
(elle en chie)

...

(elle change de prisme)

En même temps c'est chouette qu'elle soit heureuse, qu'elle passe du bon temps, qu'elle soit bien. Si elle est bien, elle est bien aussi avec moi, elle a confiance, elle est aussi dans notre relation. Dans le chez-nous immatériel qu'on a composé, qui n'est pas solide mais qui est là quelque part dans ce paysage de l'amour.

Je vais relire ce qu'elle m'a écrit, réécouter ce qu'elle me dit. Me repasser le disque, me repasser les moments, et ça, ça consolide un peu ce monde-là.

scène – nous étions le feu

Peut-être je suis une meuf qui est capable de faire que des relations « secondaires » pour le moment. J'ai eu le cœur si brisé l'année passée, et même si on a réussi à transformer cette relation en continuité magnifique, nos cœurs restent brisés et maintenant nous sommes toustes les deux comme des oisillons apeurés et abimés. Je l'avais jamais entendu dire qu'il avait peur. Il a peur dans ses relations maintenant, parce qu'il connaît corporellement le cœur brisé. Brisé, cassé, en morceaux le cœur. La seule fois où je l'ai vu se liquéfier, il n'était plus que larmes et douleurs et méfiance. Lui qui avait décidé de ne plus pleurer depuis son adolescence, parce qu'il fallait être dur. Un vrai dur. Jamais je ne l'avais vu comme ça et c'était moi qui avais provoqué ça. J'avais fini, j'avais quitté le navire, j'avais mis la relation dans un autre prisme, ne plus être dedans, être dehors. J'avais arrêté cette relation innarêtable, subversive, belle, lumineuse et prise de tête. On adorait être ce couple-là, qui traversait tout et qui continuait à danser sous la pluie. Qui était fort, mais fort parce que poreux et alerte. Pas fort absurde, pas fort comme Schwarzenegger, fort comme la révolte, fort comme la tendresse, fort comme le feu.

Chanson écrite par Robin·ou, sur le polyamour

Ritournelle du Saule Pleureur

Au bord de la Seine,
je te compose cet air-là
Cette ritournelle,
oh ma sirène, elle est pour toi

Toi, ma douce reine,
quand je te sens tout près de moi
Moi, qui suis si frêle,
oui je me sens devenir roi

Chaque jour qui se lève
le soleil brille, oui quelle joie !
Quel bonheur d'être en chair,
De me blottir tout contre toi

[refrain:]

**Toi qui me malmène,
je ne peux plus vivre sans toi
Oh, ma douce belle,
Je t'en supplie, ne m'oublie pas**

La vie si cruelle,
il fallut qu'il s'éloignât
Ce n'est pas un problème,
murmura-t-elle, oui ça ira

Par la vie qu'on mène,
il arrive qu'on ait pas le choix
Toi et moi on s'aime,
ce n'est pas ça qui nous arrêtera

Portés par l'ivresse
de leur tendresse, ces deux là
Les amoureux traversent
les temps durs sans baisser les bras

[Refrain]

La solitude
s'approfondit de mois en mois
Et puis d'aventures,
nous vécûmes d'autres émois

Mais, pas d'inquiétude
l'amour fait fi de ces choses là
Et comme d'habitude
nous nous retrouverons sous tes draps

Entre nous tout est clair,
pas de secrets, non surtout pas
Et comme il n'y a pas de mystère,
tu sais que je ne m'en fais pas.

[Refrain]

Oui, mais à l'usure
lorsque je suis si loin de toi,
je me sens si blême
quand je t'imagines dans ses bras

On n'allait pas sur la lune
que l'homme était déjà comme ça
Fier, et sans mesure
toujours à faire son cinéma

Laisser ma prunelle,
s'offrir à d'autres, ça ne va pas
Moi, sur cette terre,
aucun autre ne la touchera

[Refrain]

Depuis l'époque romaine
la société marque sa loi
Un lui et une elle, un point c'est tout
on ne discute pas

Pour ceux qui se prennent
au jeu de déconstruire tout ça
Vite, on leur assène
que c'est tabou, ça ne se fait pas

Ça n'est pas si facile
de délier tous ces schémas
Il faudra s'unir pour
révoquer le patriarcat

[Refrain]

Une nuit d'ébène,
un soir où tu es loin de moi
Triste comme une madeleine
je plonge dans la paranoïa

Pris par l'amertume,
je me mets à douter de moi
Perdu dans ma brume
je pleure mais tu ne me vois pas

L'ombre de ma peine
ne doit pas ternir tes éclats
Vis, et vis quand même
quand bien même je ne suis pas là

[Refrain]

Quand cette rengaine
te fait frémir d'émoi
Je sens que tu m'aimes
que tu ne me quitteras pas

Perdus dans les dunes,
nous avancerons pas à pas
La vie n'en est pas moins belle,
elle est juste faite comme ça

Toi qui me malmène,
je ne peux plus vivre sans toi
Oh, ma douce belle,
promets moi juste, ne m'oublie pas